

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 142 (2021)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Mars

C'est parti ! Avec mars, même si la transition est encore douce, on entre dans le vif du sujet. Les abeilles qui ont passé la grande épreuve de février devraient se mettre à voler au moindre rayon de soleil. La ponte a repris à grand rythme et les premiers pollens de noisetiers permettent de répondre au besoin en protéines du couvain. Difficile de savoir si une première visite pourra déjà se dérouler aux alentours de l'équinoxe : les années se suivent et ne se ressemblent pas. Toujours est-il qu'en mars, il faudra être prêt, car dès avril vous allez être aspiré dans la tornade apicole qui ne vous laissera plus de répit jusqu'à septembre.

Aujourd'hui j'ai eu un peu d'aide : Patrick Millet, de Bussigny, s'est spontanément proposé pour partager des conseils sur l'entretien des outils dont une technique pour nettoyer les enfumoirs inox qui vaut le détour ! Un grand merci à lui !

Préparer des fournitures en suffisance

Vous ne savez pas quand le beau va arriver. Vous ne savez pas quand les abeilles auront besoin de place et de nouveaux rayons. Vous ne savez pas quand vous poserez vos premières hausses. 2020 nous a montré que les choses pouvaient arriver bien plus tôt que nous le pensions. C'est pourquoi je vous recommande d'être paré à toute éventualité dès le début. Faites l'inventaire de ce dont vous aurez besoin. En partant du principe que toutes les ruches vivantes vont passer l'hiver et que vous devez renouveler 2 à 3 cires par ruche et par année, combien de cadres



Les noisetiers et les saules offrent le premier pollen dans une euphorie de sons, de couleurs de d'odeurs...



*Les besoins en cire gaufrée vont vite se faire sentir...
Autant être prêt !*

de cire gaufrée devez-vous compter, rien que pour le renouvellement des bâtisses ? Si certaines ruches essaient et que vous comptez enrucher l'essaim, vous aurez encore besoin de 6 à 8 cires gaufrées à chaque fois. Faites vos calculs et n'attendez pas pour commander cette cire et les cadres qui vous manquent. Mars vous offre encore le temps de filer et de monter les cires en toute sérénité.

La même question se pose pour les hausses : vos cadres sont-ils en bon état ? La teigne les a-t-elle épargnés au retour du chaud ? Devez-vous en renouveler certains ? Êtes-vous en mesure de poser deux hausses sur toutes vos ruches ? Ici encore, n'attendez pas pour vous préparer. Une hausse prête à être posée en mars le sera toujours en mai. Profitez-en pour jeter un œil sur vos stocks de bocaux/boîtes à miel ou d'étiquettes : pourrez-vous faire face à une première récolte précoce ? Il peut être

intéressant de grouper les achats et d'en profiter pour tout obtenir d'un coup. C'est un temps qui n'est jamais perdu.

La même réflexion doit se faire pour tout le matériel : avez-vous encore de quoi allumer pipe ou enfumoir ? Le gaz de vos chalumeaux ne s'est-il pas évaporé ? Votre colle ou peinture blanche à marquer les reines n'a-t-elle pas séché depuis 5 ans ? Allez vérifier : l'hiver réserve souvent son lot de surprises et il m'est déjà arrivé de découvrir que les paquets de tabacs flambant neufs sur lesquels je comptais avaient servi d'abri pour les souris... Il serait dommage d'être embêté lors de la première visite.

Trucs et astuces pour l'entretien des outils (par Patrick Millet)

C'est l'hiver et on pourrait croire que les apiculteurs sont au repos comme leurs abeilles. Mais que nenni. Après le traitement d'hiver à l'acide oxalique, la réparation et l'entretien des ruches libres, la préparation des nouveaux rayons et l'entretien du petit matériel et des outils sont aussi importants que de s'occuper des abeilles elles-mêmes, afin d'avoir du matériel tip top sous la main quand il faudra repartir aux ruchers au tout début du printemps. Seul point positif, il n'y a pas de contrainte météo ni d'urgence au jour près, toutefois le travail peut être aussi conséquent. Je vous propose ici des astuces pour l'entretien de l'enfumoir, du lève-cadres, de la brosse à abeilles et des grilles à reine.

Les grilles à reine : Pour leur nettoyage, les mettre dehors lorsque la météo annonce une nuit de gel, la cire durcit et se décolle très facilement en pliant les grilles en plastique, en grattant avec le lève-cadre les grilles en métal ou en les tapotant avec un morceau de bois.

La brosse à abeilles : les poils sont devenus durs et collants à cause du miel et le manche en bois aussi collant à cause de la cire ? Tremper en premier la brosse dans de l'eau tiède 5 minutes, prendre du savon de Marseille et nettoyer les poils puis rincer. Ensuite couper avec un ciseau les éventuels poils qui dépassent. Si vous avez une lampe à braser pour la désinfection de vos ruches, passer le manche de votre brosse rapidement sous la flamme (avec les poils mouillés de la brosse aucune chance qu'ils ne prennent feu et ne les exposant pas à la flamme), puis avec un papier de ménage absorbez la cire et la propolis sur le manche en venant frotter aussi rapidement ce dernier afin que le papier ne colle pas. Attention de faire un passage rapide afin de ne pas noircir le manche. Si vous passez trop rapidement au début, le papier ménage n'absorbera pas la cire car elle ne sera pas assez chaude, passez ainsi un poil plus lentement. Si le manche a été un peu noirci, passer un coup de papier de verre. Si le manche est en bois neuf profitez de l'enduire d'huile de lin, ça le rendra plus facile à nettoyer à l'avenir.

Le lève cadre : Chauffez-le avec votre lampe à braser pendant quelques secondes, le récupérer avec des gants de jardin en cuir afin de ne pas vous brûler et le nettoyer avec un papier de ménage qui va absorber la cire et la propolis.

L'enfumeur (inox) : Il est plein de calamine sur les parois intérieures et de traces de goudron sur les parois extérieures ? Vous avez même de la peine à fermer l'enfumeur et à l'ouvrir à cause de l'épaisseur de cette couche de dépôts ? Démontez le soufflet en retirant les 4 vis. Nettoyez les parties en bois et en métal du soufflet comme pour le manche de la brosse à abeilles pour retirer la cire, attention n'exposez pas à la flamme la partie synthétique du soufflet. Laissez tremper les parties métalliques 24h dans un bidon d'eau, dégrossissez rapidement la calamine avec un tournevis pour retirer le gros. Ensuite allez dehors avec votre lampe à gaz et les parties métalliques de l'enfumeur, mettez-vous à l'abri du vent, chauffez à l'orange foncé



L'enfumeur en Inox de Patrick a 15 ans d'âge ! Avec sa méthode, on lui en donnerait 14 de moins !

toute la surface de la tôle en y allant de manière successive depuis l'extérieur de l'enfumoir (depuis l'intérieur la flamme de la lampe à souder s'étouffe), idem pour le cendrier, vous aurez ainsi fait une pyrolyse de votre enfumoir complet en 5 minutes qui aura brûlé tous les dépôts, laissez-le refroidir doucement. Il ne reste plus qu'à rincer les cendres. Vous verrez à nouveau réapparaître la tôle toute neuve et brillante autant dehors que dedans. Remonter le soufflet avec ses 4 vis en prenant garde de ne pas serrer trop fort afin de ne pas abîmer le bois qui est fragile. Je fais cela depuis des années et des années avec mon enfumoir qui est en tôle inox, et il est toujours comme neuf. L'avantage de la méthode est l'excellent résultat obtenu autant à l'extérieur qu'à l'intérieur, avec peu d'effort, en peu de temps et sans s'égratigner les mains, sans utiliser trop d'eau et sans utiliser de produits nocifs pour l'eau et la peau. Votre enfumoir comme neuf fonctionnera parfaitement et sera plus facile à mettre en route. Attention : ne pas utiliser cette méthode pour de vieux enfumoirs en tôle zinguée ou en simple fer-blanc, mais on n'en trouve plus tant de nos jours car ils ont tous déjà rouillé et en principe les enfumoirs sont depuis au moins 20 ans en tôle inox.

Quand le nettoyage devient aussi facile, il n'y a plus de raison de ne pas le faire et d'avoir plaisir d'utiliser ses outils. Il est même ainsi facile de le faire en cours de saison.

Je vous souhaite une belle saison apicole 2021.

Au Rucher

Les années précoces et dans les régions de plaine, il peut arriver que les premières visites se fassent en mars. Mais rien ne presse : l'heure est souvent à la simple observation. Vous sou-



haitez établir l'état général de votre rucher et vous faire une idée du nombre de ruches qui ont passé l'hiver. Les signes qui vous rassurent sont les entrées régulières de pollen : c'est souvent le signe d'une reine en ponte et d'une ruche pleine de vitalité. Méfiez-vous d'une activité forte sans entrée de pollen, et dans une certaine frénésie : le pillage peut avoir commencé sur des ruches mortes pendant l'hiver, et il arrive que ce que l'on prenait pour une ruche active soit en fait une ruche pillée. Ici encore, essayez de vous fier aux entrées de pollen. Repérez également les ruches avec une activité très faible.

Gardez également un œil sur les réserves de nourriture. Les ruches fortes qui ont com-

L'espace entre les cadres permet souvent d'apercevoir s'il reste de la nourriture. Sur les ruches sans crémaillère, on peut les écarter un petit peu pour y jeter un œil sans (trop) déranger. Sur les ruches à crémaillère, on peut soulever légèrement le cadre.

mencé à pondre en janvier ont une consommation très importante et peuvent arriver au bout de leurs réserves avant que la nature puisse pourvoir à leurs besoins. Prévoyez quelques barquettes de pâte de nourrissage ou candi si nécessaire (j'avais donné une recette dans les conseils de mars 2020, disponibles sur www.abeilles.ch). Pour évaluer les stocks de nourriture, soupeser tout doucement la ruche peut donner de bonnes indications. Si la météo le permet, vous pouvez aussi soulever le couvre-cadre, ou simplement le trou de nourrissage, et jeter un œil à la tête des cadres sans déranger les abeilles : on parvient assez facilement à déterminer s'il y a encore de la nourriture operculée. Si le temps est doux (entre 10 et 15°C), vous pouvez sans trop de risque soulever légèrement le cadre (inutile d'exposer le couvain au frais) pour évaluer la quantité exacte de nourriture qui reste au cœur de la ruche. Si les cellules supérieures semblent ouvertes et que vous ne voyez aucun miel, n'hésitez surtout pas à nourrir ! On a souvent tendance à ne s'inquiéter que pour les ruches faibles, mais gardez bien à l'esprit que ce sont souvent les ruches fortes qui sont les premières à souffrir de la famine.

En 2020, les abeilles ont pu récolter beaucoup de miellat de forêt et même de sapin dans certaines régions, ajoutez à ceci que l'hiver a été froid avec de longues périodes sans redoux. C'est un scénario assez propice à la noséma, dysenterie ou autres problèmes intestinaux. Gardez l'œil bien ouvert à des signes de déjections au trou de vol. Une ruche sale est potentiellement une ruche en souffrance. Assurez-vous bien que les abeilles puissent sortir sans encombre : les fonds de telles ruches peuvent être tapissés d'abeilles bloquant les survivantes à l'intérieur. Si elles survivent, ces ruches devront également être bien nettoyées. En cas d'infestation très forte, il est malheureusement souvent préférable de souffrir les ruches trop touchées qui ne parviendront de toute façon pas à se développer au printemps.

Bonne saison à tous, et merci à Patrick pour le coup de main !

Patrick Millet et Guillaume Kaufmann



Une photo que je vous ai déjà montrée, mais qui illustre très bien les signes de noséma ou de la dysenterie : les abeilles sont tellement chargées qu'elles n'attendent même pas d'avoir quitté la ruche avant de se lâcher. Souvent l'intérieur est dans un piteux état. A surveiller.